

compagnie de danse
Difé Kako

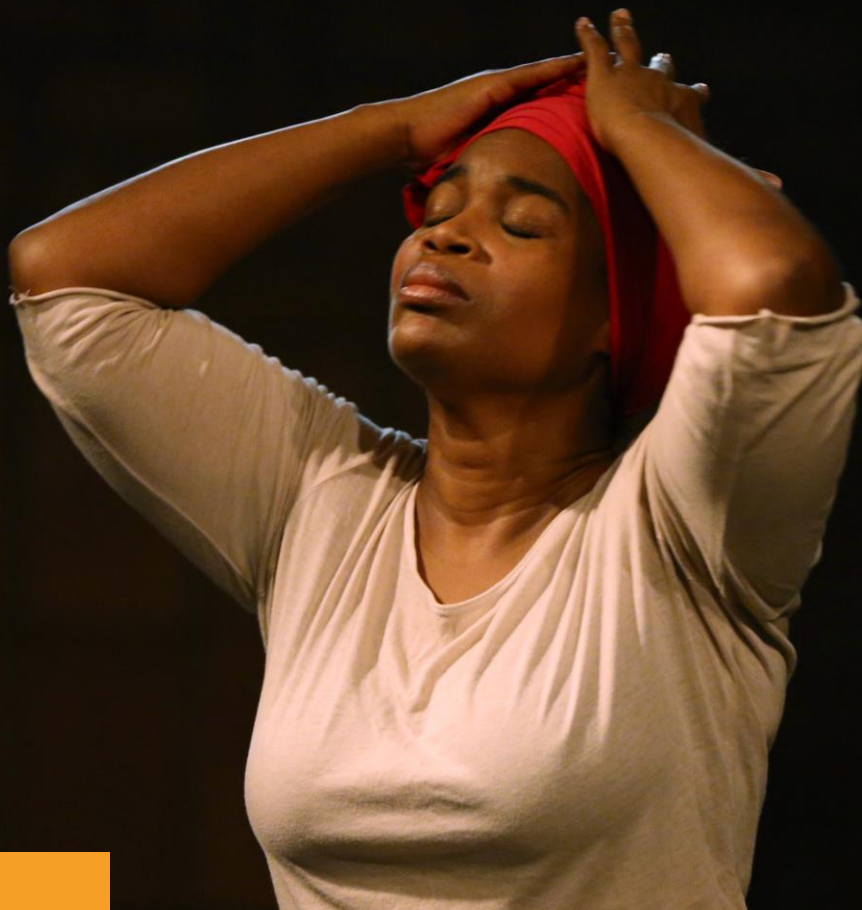
Difé Kako
Compagnie de danse et musique afro-antillaise
Depuis 1995

Chorégraphe : Chantal Loïal



« On t'appelle Vénus »

Création 2011



Tout public
Solo
40 min

SYNOPSIS

Dans ce solo franc et voluptueux, Chantal Loïal, chorégraphe guadeloupéenne, s'inspire de l'histoire de la Vénus hottentote pour interroger le regard de l'Occident sur le différent.

La Vénus hottentote, c'est cette femme sud-africaine à la morphologie hors norme (hypertrophie des hanches et des fesses) qui, de 1810 à 1815, vécut l'enfer des foires européennes, exposée au regard des hommes comme un animal exotique.

Mais pas question pour la chorégraphe de rejouer le drame, ni de culpabiliser l'auditoire. Ce que veut Chantal Loïal, c'est mettre les pas de tous dans ceux de la Vénus hottentote, lui offrir une victoire sur l'histoire, continuer à mettre en échec un certain regard qui existe encore aujourd'hui.

Elle le fait à travers une danse mystérieuse et sensuelle. Celle d'un corps exposé, détaillé, découpé, qui va, pas à pas, s'affranchir avant de trouver sa plénitude.

La danse de la Vénus

Avec un travail sur la lenteur, la danse de la Vénus a pris un caractère coulé, mettant en valeur la fluidité du mouvement, comme une évolution dans un espace aquatique. Derrière en filigrane, la danse africaine jamais bien loin, se plie, se fond dans le mouvement, se redécouvre dans un esthétisme contemporain. Elle souligne le sentiment d'enfermement et met en valeur l'expressivité du corps, la tragédie silencieuse de l'être, atteignant directement le cœur du spectateur.

NOTE D'INTENTION

Le solo « On t'appelle Vénus », a été imaginé par la chorégraphe guadeloupéenne, Chantal Loïal, avec l'envie de partager l'histoire de la Vénus hottentote.

Une ode à cette femme, une ode à toutes les femmes

L'envie de créer ce solo m'est venue à la lecture de l'histoire de cette femme qu'on appela de façon antinomique la Vénus Hottentote et dont le physique caractéristique fit la célébrité : une histoire qui à elle seule, résume tous les abus et les tragédies du colonialisme et de l'affrontement de deux mondes. Ce projet se veut donc une ode à la féminité et au-delà l'ode d'une femme noire à toutes les femmes.

Un lien avec mon histoire

Partir du thème de la Vénus Hottentote est l'occasion pour moi de plonger dans un travail sur le corps, un corps exposé, mutilé par le regard de l'Occident, un corps exprimant mieux que tout autre l'altérité. Etant issue moi-même d'une société antillaise aux clivages prégnants, engendrée dans une violence historique et sur les corps, j'ai un rapport intime avec la question du métissage qui y est posée à chaque instant par la rencontre survenue entre trois continents : l'Europe, l'Afrique, les Amériques



Un solo, mais un travail à plusieurs mains

Tout en reprenant ces fondamentaux qui animent l'ensemble de mon parcours chorégraphique, le rapport à l'Histoire, celle de l'esclavage, des migrations, j'ai eu envie de soumettre mon travail, ma danse au regard de l'Autre, telle qu'il la perçoit et se la réapproprie.

J'ai donc proposé à Paco Décina et à Philippe Lafeuille de réinterpréter mon langage chorégraphique, d'apporter leur approche à la dramaturgie de ce solo, un peu comme La Vénus qui ne laissa ses traces qu'à travers le témoignage de ses contemporains. Parce que leurs démarches diffèrent résolument de la mienne, j'ai là une opportunité d'explorer le thème de la différence, des critères qui la fondent, dans une résonance involontaire mais singulière avec l'actualité.





Prendre en compte l'Autre, le respect de l'individu, reste le point nodal de mon engagement. Un solo chorégraphique que j'aimerais traiter comme un télescope entre différents mondes, ceux d'hier, l'Occident et l'Afrique coloniale, ceux d'aujourd'hui, le Nord et le Sud, celui de la globalisation et de ses marges. Le corps, celui de cette femme, c'est le lieu de ce télescope, le lieu-frontière, le terrain de cet affrontement sans cesse réactualisé.

J'entends donc aborder-dans l'écriture chorégraphique-la violence situationnelle directe qui est exercée sur les femmes et qui perdure dans la zone géographique caribéenne, ainsi que le combat contre les différentes formes d'oppression qui s'avère nécessaire dans une dimension universelle. Parce qu'à travers les viols moraux et physiques qu'a subi cette femme, (elle est le symbole à la fois de la défaite d'une civilisation entière, mais également de sa survie au regard de l'Histoire jusqu'à nos jours), je souhaite donner la parole à cette femme, dans une petite victoire a posteriori, comme un gage d'optimisme pour demain.

DES PROJETS QUI S'ADAPTENT

→ Le lieu

Pensé avec peu de moyens techniques, afin de pouvoir être montré dans des lieux très divers :

- > Salle de classe, polyvalente, spectacle
- > Gymnase
- > Médiathèque
- > Auditorium
- > Théâtre de verdure
- > Etablissements scolaires...

→ Mêlant spectacle et actions culturelles

Ce sont des projets artistiques et pédagogiques initialement à destination **des élèves à partir du CM1**. Ils s'accompagnent de plusieurs actions pour nourrir les échanges et susciter le débat en étroite collaboration avec les enseignants et les équipes pédagogiques de l'établissement scolaire

LES APPROCHES PÉDAGOGIQUES

Approche de Chantal Loïal

Travail sur la thématique du corps, des migrations de l'exclusion, abordée dans le cadre de la pratique d'exercices corporels autour de la Vénus Hottentote.

Aborder l'itinéraire singulier de cette femme, au XVIII^e siècle, ballotée depuis l'Afrique jusqu'à l'Europe, pour être montrée comme objet de curiosité du fait de ses particularités physiques, permettra d'aborder la question des migrations, du rapport à l'altérité et à l'exclusion dans une perspective contemporaine.

Par un travail sur les danses issues d'Afrique Centrale et du Sud, les thèmes du rapport à la différence, aux sociétés dites du « sud » seront évoquées, posant la question de l'Autre par rapport à Soi.1

Thèmes principaux abordés :

- > L'esclavage
- > Le corps de la femme noire
- > Le regard de l'autre (l'Occident)
- > L'altérité
- > Les stéréotypes



Le projet permettra aux élèves et enseignants de...



Confronter les préjugés et les réactions quotidiennes face à l'Autre et démonter les mécanismes du racisme ordinaire fondé sur l'apparence et l'histoire économique et sociale.



Avoir un regard différent sur le corps et l'apparence en soulignant la singularité de chacun.



Connaitre une part de l'histoire des Antilles -Guyane: histoire liée à la période de l'esclavage et histoire contemporaine au travers de faits d'actualité.



Connaitre une part de l'histoire des Antilles -Guyane: histoire liée à la période de l'esclavage et histoire contemporaine au travers de faits d'actualité.

DISTRIBUTION

Sur une idée originale de : Chantal Loïal

Interprète et chorégraphe : Chantal Loïal

Chorégraphie : Philippe Lafeuille

Textes : Marc Verhaverbeke

Collaboration artistique : Paco Dècina

Costumes : Agnès Dat, Nicole Crampon

Création lumière et technique : Stéphane Bottard

Les musiques :

> 1er mouvement de la symphonie n°3 (lento-sostenuto tranquillo ma cantabile)

Compositeur : Henryk Górecki - Album : Symphonie n°3 /opus 36 (1976)

Orchestre : London Sinfonietta / chef d'orchestre : David Zimman / soprano : Dawn Upshaw

> Ingoma Yakwethu

Album : Black Umfolosi - Festival Umdlalo - audio CD (October 25, 1993)

Original Release Date : October 25, 1993 - label: World Circuit

> The Gumboots Dance

Album : Black Umfolosi - Festival Umdlalo

Audio CD (October 25, 1993) - Original Release Date: October 25, 1993 - Label: World Circuit

> Spiegel im spiegel :

Compositeur : Arvo Pärt / Album : Alina

Musiciens : Vladimir Spivakov et Alexander Malter, chez ECM (1999)

Photographies du dossier :

© M.C. Loreilles

© Peggy Fargues

© Patrick Berger

© Tognidaho

PARTENAIRES

Production : Compagnie Difé Kako

Co-productions :

Festival de Marseille (F/D/Am/M), Festival Bolzano Danza/Tanz Bozen, Centre National de la Danse (CND-prêt de studios).

Co-réalisation :

Théâtre Municipal de Fort-France, DJS Paris, Mairie du XIII^{ème}, MJC Club – Créteil

Partenaires :

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de l'Île-de-France-Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Général de Martinique, de la Drac Martinique (résidence performance).

Nos conventionnements et labellisation :

CCN Roubaix (Artiste associée : 2023 à 2025),

Ville du Moule - Guadeloupe (Artiste en territoire : 2022 à 2024),

Ville de Rémire-Montjoly - Guyane (Convention : 2023 à 2025),

Labellisé Olympiade Culturelle

Chantal Loïal

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse. Cela deviendra une passion qu'elle pourra concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. **Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine.**

Au fil des années, elle acquiert une maîtrise de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels. **En 1995, elle crée sa compagnie de danse afro-antillaise et contemporaine : Difé Kako.**

En reconnaissance de son parcours de danseuse et de chorégraphe, **elle reçoit la légion d'honneur en Mars 2015** des mains du Président de la république, François Hollande.

En 2017, elle crée Le Mois Kréyol, un festival pluridisciplinaire, itinérant et annuel des langues et des cultures créoles.



NOTRE DEMARCHE

La compagnie de danse Difé Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises.

Chantal Loïal s'attache à créer un langage chorégraphique basé sur un métissage des danses africaines et antillaises ainsi que sur les répertoires musicaux traditionnels et contemporains.

La compagnie Difé Kako se compose de danseurs possédant **une formation de danse pluridisciplinaire (classique, danses urbaines, art du cirque, moderne, jazz, danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique Centrale, du Maghreb, de la Guadeloupe, de la Martinique) et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments (djembé, dum-dum, les tambours ka, maracas, cha-cha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa, steel pan).**

La Compagnie, toujours à la recherche d'innovation et dans un souci de diversification artistique, développe plusieurs concepts pédagogiques et chorégraphiques pour amener le public à la découverte de cette danse métissée.



FICHE TECHNIQUE

Plateau :

Ouverture : minimum 8 m.

Profondeur : minimum de 6 m

Sol : tapis de danse noir

Boîte noire (pendrillonage à l'italienne).

Son :

1 système de diffusion Façade et retour

1 micro sol pour reprise voix

1 platine C.D.

Lumières :

37 circuits

1 jeu 48 circuits 2Kw - 23 PC 1Kw /15 PAR CP62

8 découpes 1Kw, 3 découpes 2KW et 2 PC 2KW

Gélatines :

Lee Filters 104, 200, 202, 203, 205, 106, 201, .

Rosco diffuseur : 114 (23 PC).

Game Color : 880, 540

Montage :

2 services de montage (lumière, réglages, raccords) avec prémontage lumière souhaité.

Pendant la représentation :

1 régisseur Plateau

Loges :

Pour 1 danseuse. Prévoir une planche et un fer à repasser.

Collation avant le spectacle (Thé, fruits secs et chocolat et bouteilles d'eau).

NB : Cette fiche technique est adaptable en fonction du lieu. Nous consulter.

Contact Technique :

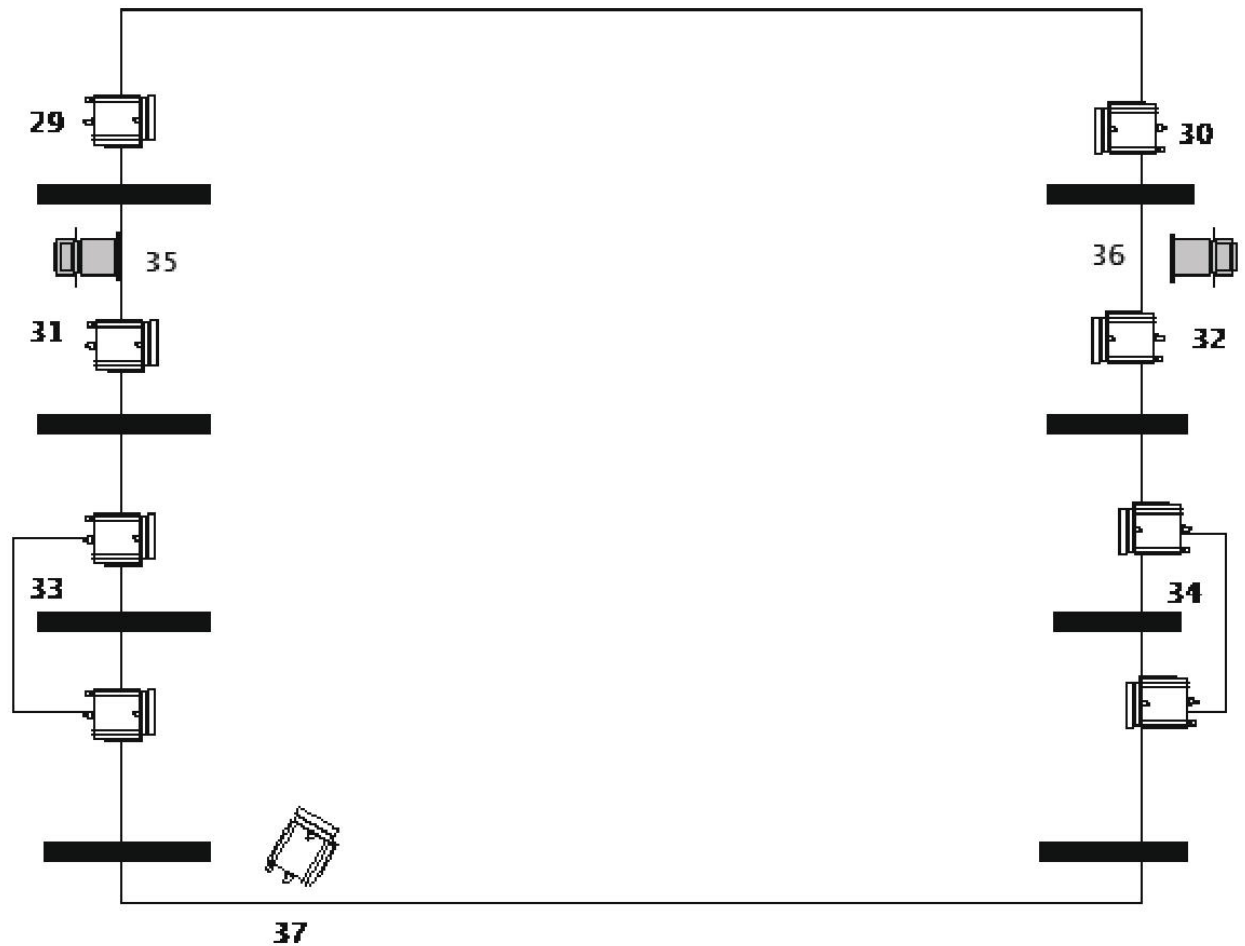
Stéphane Bottard

0686882759

stefanbott@yahoo.fr

FICHE TECHNIQUE

On t'appelle Vénus Implantation sol



 **Pendrillons à l'italienne**

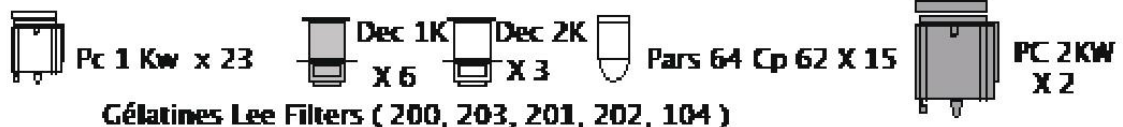
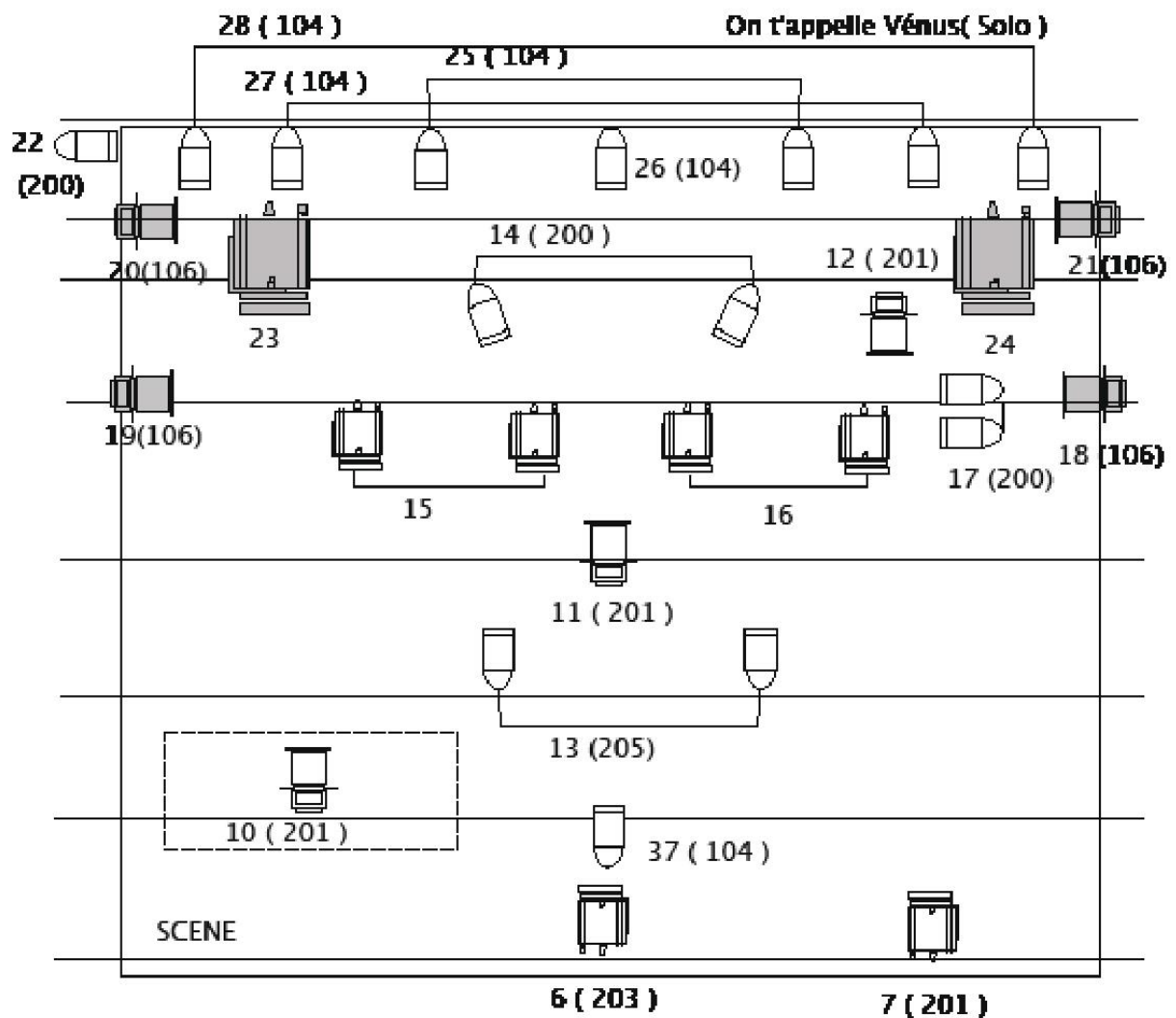


**2 découpes 1KW sur pied hauteur 1M
Gélatines Lee 201**



9 PC 1 KW Lee 201 + Diffuseur 114

FICHE TECHNIQUE





NOUS CONTACTER

Administration :

06 95 71 78 33

administration@difekako.fr

Production :

07 45 11 74 20

production@difekako.fr

Communication :

06 85 19 19 05

communication@difekako.fr

Directrice / Chorégraphe :

06 60 42 50 66

contact@difekako.com

Compagnie Difé Kako

54 rue Vergniaud – Hall A - 75013 Paris

01 70 69 22 38 / 06 85 19 19 05

Difekako.fr | [Facebook](#) | [Instagram](#)